



## EDITORIAL

## ÉCRIRE... RÉJOUISSANCE OU DIFFICULTÉ ?

Apprendre à lire-écrire-compter est un mot d'ordre ancien et jamais démodé pour l'école. Nous laissant penser nous dit Luc Baptiste dans son ouvrage (Pour un enseignement de l'écrit – Coll Pédagogies), que la capacité à écrire serait comparable à la capacité à lire ou la capacité à compter.

« Ayant appris à lire étant enfant, un adulte sait lire pour la vie. Dira-t-on la même chose de l'écriture ? L'apprentissage de l'écriture et sa pratique pendant toute la scolarité ne délivrent pas de la difficulté d'écrire. On apprend à écrire à l'école, au collège, au lycée, à l'université mais, une fois adulte, on n'écrit plus, ou alors quelques lignes parfois au bas d'un formulaire : telle est la réalité pour l'immense majorité de la population, professeurs y compris. »

On le sait, la difficulté à enseigner l'écriture à l'école, est un serpent de mer. Dès 1880 Jules Ferry l'évoquait : « Nul enseignement n'a une importance aussi considérable [...] et nul [...] n'est en souffrance au même degré » Plus d'un siècle plus tard, en 2018, le rapport de la Cnesco réitère, on n'écrit pas assez en classe, et parfois on n'écrit pas. On devient lecteur, exceptionnellement auteur.

Et pourtant, se reconnaître dans une histoire lue demeure l'une des expériences les plus vertigineuses... le sentiment d'être relié, via une passerelle invisible, à l'écrivain. Comment des pages deviennent des miroirs ? Comment des mots résonnent dans notre intimité ? L'écriture qui permet une compréhension mutuelle. On voudrait remercier cet auteur dont les émotions transformées en phrases ou en aphorismes nous ouvrent vers une réalité plus profonde, différemment perçue. On jalouse parfois cette habileté créatrice, celle de « trouver les mots ».

Alors, bien sûr, tous les enfants ne deviendront pas écrivains. Les accompagner dans l'expression orale leur permettra déjà de construire les principes de l'écrit, l'écrit consolidant l'expression et la justesse orale. Mais aussi, nous dit Pierre Ouzoulias, « rien de tel pour apprendre à bien lire que d'écrire beaucoup! C'est absolument évident. Mais est-ce tout simplement possible en maternelle?

Cette lettre vise à clarifier le couple enseignement/apprentissage en production d'écrits.

En travaillant sur la maîtrise du langage en maternelle, l'enseignant consacre son expertise professionnelle à l'égalité des chances, au moins à l'idée humaniste de doter chaque élève des outils indispensables à son évolution dans le monde. En l'invitant à écrire des textes il l'enrichit d'une force puissante capable de l'accompagner sur le chemin des possibles...

### Deux ressources qui désamorcent des conditionnements didactiques et pédagogique.

*Ainsi, penser l'acte d'écrire en amont de la lecture fera gagner du temps à l'élève, conscient d'emblée qu'il code du langage. Enfin, enseigner l'écriture narrative, vise la construction de soi, en guidant l'élève vers sa voix (voie...) singulière.*

### Pour un enseignement de l'écrit

Pour un enseignement de l'écrit

Faire écrire des textes à l'école

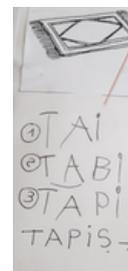
Luc Baptiste montre pourquoi et comment l'apprentissage de l'écrit a été institué dans l'histoire de l'École. Il s'interroge sur une question fondamentale peu explorée : « Apprendre à écrire, c'est apprendre quoi ? » Il analyse les enjeux de l'écriture narrative au regard de l'ensemble des apprentissages scolaires. Et il propose une « pédagogie, de l'écrit », Influencé par Célestin Freinet qui ne se réduit pas à l'enseignement d'un ensemble de techniques mais constitue un véritable accompagnement de « l'entrée dans l'écrit » ,



### Pourquoi faut-il nécessairement commencer par apprendre à écrire si on veut apprendre à lire ?

« Posez-vous la question », nous dit Jacques Delacour, « qu'est-ce que l'Humanité a eu besoin d'inventer : la lecture ou l'écriture ? »

« [...] historiquement, une chose est certaine, les inventeurs des diverses formes d'écritures ont appris à lire seuls, après avoir écrit. Ils ont simplement commencé par coder graphiquement, puis trouver ensuite les moyens de relire ce qu'ils avaient écrit, sans bénéficier d'aucune aide extérieure. Vu sous cet angle, on devrait comprendre qu'un « écrivain » puisse parvenir à coder et à lire à la suite, en parfaite contradiction avec la croyance en l'impossibilité d'apprendre à lire seul. [...]



# Genial.ly: "La production d'écrits au cycle 1"



La mission enseignement primaire de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR) a choisi en 2022-2023 de s'intéresser aux enseignements de l'écriture et de la production d'écrits en MS et en CE2. Elle a visité 102 classes en maternelle .

Ces visites ont permis d'identifier la fréquence et la régularité de ces enseignements, les repères de progressivité (Evaluer) élaborés sur l'année aussi bien à l'échelle d'un cycle qu'entre les cycles 1 et 2, les aménagements (espace) particuliers pensés par les enseignants, les caractéristiques des apprentissages (activités) proposés aux élèves ainsi que les outils dédiés mis à leur disposition (supports). Ont été également observés les gestes professionnels (gestes) mis en oeuvre dans le cadre de ces enseignements.

Les constats dressés par la mission sont commentés dans ce Genially et appelle une réflexion et une action collectives dans les écoles. Les conseils prodigués permettront d'orchestrer la réflexion et l'action pédagogiques au sein de l'équipe.

## LE SAVIEZ-VOUS?

Bernadette Kervyn propose une définition procédurale de l'encodage établie à partir d'observations des manières de faire des scripteurs :

- Mettre en œuvre le découpage de la chaîne orale (voie indirecte)
- Faire appel au répertoire mental de mots écrits . Parce qu'ils les auront mémorisés , ils vont être ensuite capable d'écrire ces mots.
- Faire appel à des savoirs grammaticaux/morphosyntaxiques (pluriel, homophonie..)
- Recourir à l'analogie (entre des graphèmes, des syllabes, des mots, des régularités...)
- Utiliser les outils de la classe (frise alphabétique, liste de mots, affiches, ...)

Les compétences mobilisées pour écrire des textes ont été intégrées au Carnet de Suivi des apprentissages Départemental. Ces repères de progressivité constituent des variables de différenciation en fonction du niveau des élèves et du type d'activité proposé.



La Mission maternelle propose depuis 3 ans d'expérimenter un projet d'écriture, inspiré des situations génératives d'Ouzoulias. Une situation générative est un texte court à structure forte, qui constitue un texte-matrice. Il suffit de le reparamétrer pour obtenir un nouveau texte.

Ecrire des textes

- aide l'enfant à comprendre que l'écriture note le langage
- aide l'enfant à coordonner les différents niveaux d'articulation du texte : mots, syllabes, graphèmes, lettres/ groupes de mots, phrases, ponctuation/ structure du texte, sens global
- aide l'enfant à mieux comprendre l'acte de lire. La position d'émetteur éclaire l'activité du récepteur.
- aide l'enfant à s'approprier le sens conventionnel de la lecture et la notion de début et de fin de mot. (Ex : le mot maison a un début et une fin)
- aide l'enfant à mémoriser des mots de haute fréquence : avec, dans, au , la , une, je, on, et, que, ...
- aide l'enfant à découvrir des marques morphosyntaxiques et leurs rôles.
- aide l'enfant à bien mémoriser les apprentissages réalisés en situation d'écriture.

Une entrée dans l'écrit en maternelle pour se préparer à lire et à écrire :  
ECRITURE D'UNE COMPTINE  
A PARTIR D'UNE COMPTINE  
DEJA APPRISE  
N1 à N2

Une entrée dans l'écrit en maternelle pour se préparer à lire et à écrire :  
ECRITURE D'UNE COMPTINE  
A PARTIR D'UNE COMPTINE  
DEJA APPRISE  
N2 à N3



Un projet dans la classe de Marie: produire des écrits en utilisant les contraintes de la structure d'un Album « Marcel rêve ».

